

NATIONALE I MASCULINE

Cholet Basket à Antibes

Avec les réserves d'usage

CHOLET. — Après le douloureux échec de samedi dernier face à Nantes, on aurait évidemment souhaité que les Choletais puissent éliminer les séquelles de leur déconvenue autre part que sur la côte d'Azur. Non pas que l'air y soit moins vivifiant qu'ailleurs, bien au contraire, mais plus prosaïquement parce que l'adversaire qui les attend s'appelle l'Olympique d'Antibes, l'une des têtes de liste de la compétition.

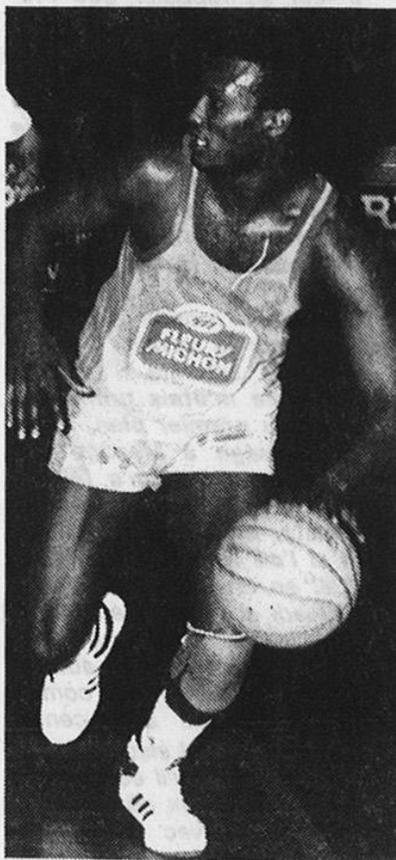
De là à dire qu'une réhabilitation de leur part confère à la mission impossible, il y a un pas que nous ne franchirons pas. Le succès du C.B. à Limoges étant là pour nous rappeler à l'ordre. D'autant que cet Olympique d'Antibes, qui, par parenthèse, vient lui aussi de subir ce week-end sa première défaite en championnat (contre Orthez, à Bordeaux, 99-84), connaît un épineux problème de collectif en ce moment avec l'intégration délicate de Earl Jones, débarqué des U.S.A. la veille du match contre les Béarnais. Cedric Henderson blessé, il fallait pallier de toute urgence à son absence, le tout est maintenant que ce nouvel Américain trouve rapidement ses marques, ce qui était loin d'être fait samedi soir où, en Gironde, malgré neuf rebonds, il ne transforma que cinq tirs sur quatorze !

Agé de 26 ans et haut de 2,13 m, Earl Jones, qui opérait à Trieste l'an passé, après avoir évolué en N.B.A., aux Lakers de Los Angeles et à Milwaukee, sera donc l'inconnue du match, et mieux vaudrait évidemment pour les Choletais qu'il ne com-

mence pas à étaler toutes ses qualités devant eux.

Demory en piste

« Cissokho victime d'un coup à la hanche et mal rétabli, explique Jean-Claude Bona-



Kevin Figaro sur la côte d'azur : le shooteur antibois connaît fort bien les choletais. Un souvenir du temps où il faisait partie des meilleurs joueurs américains opérant en France sous les couleurs challandaises. Le CBCV et CB avaient ces dernières années multiplié les rencontres amicales.

to, l'entraîneur azuréen, Earl Jones pas intégré, voilà deux problèmes dont je me serais volontiers passé devant Cholet, une équipe dont je me méfie, mais il faudra bien faire avec.»

Il reste qu'avec Deines (11 tirs sur 15 et 9 rebonds contre Orthez), Figaro, qui voudra sûrement se racheter de sa piètre prestation de samedi (7 tirs sur 18), Hersin, Bunting, Adams et Soulé, Bonato table quand même sur quelques certitudes malgré un rapport attaque (86,3 points)-défense (83 points) des plus quelconques actuellement.

Dans ce contexte, et avec une défense qui tient la route (la première de nationale I avec seulement 71,3 points encaissés par match), Cholet, et un Demory qui sera fidèle au poste, a peut-être la possibilité de brouiller les cartes, c'est du moins ce qu'espère Jean Galle.

« La meilleure réponse que l'on pourrait apporter à notre défaite devant Nantes, précise ce dernier, c'est de gagner à Antibes. » Et d'ajouter, faisant référence au succès en Limousin : « Là-bas, nous avons su gérer notre avance, ralentir le jeu, chose que nous n'avons pas faite samedi soir. La leçon doit être retenue. »

Lionel RUSSON.

Antibes. — 4 Soule, 6 Provillard, 7 Landrion, 8 Bunting, 10 Cossokho, 11 Figaro, 12 Deines, 13 Adams, 14 Jones, 15 Hersin.

Cholet. — 4 Ruiz, 5 Demory, 6 Bilba, 7 Dobbels, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 Austin, 12 N'Doye, 13 Lopez, 15 Bran-geon.

A LA LOUPE

Rebonds. — Maguette N'Doye, avec un total de 30 rebonds en trois matches (10 par rencontre) figure parmi les meilleurs de la N 1A dans cet exercice. Les autres rebonds pris par le CB ont été captés par : Warner (20), Austin (16), Demory (9), Brangeon et Dobbels (8), Bilba (7) et B. Ruiz (4).

Contres. — 9 en trois matches pour le CB, G. Warner en a réalisé 5, le jeune Bilba, 3 (!), et K. Austin, 1.

Interceptions. — Les maîtres de cet exercice sont Warner (11) et V. Demory (7). Suivent dans l'ordre, Dobbels (4), Austin et Bilba (2), Brangeon, N'Doye et Ruiz (1).

Décisives. — Valéry Demory règne sans partage dans ce domaine, comme on pouvait s'y attendre de la part du meneur de jeu français n° 1 du moment : 19 passes décisives (plus de 6 par match), devant D. Dobbels (9), Austin et Ruiz (8), N'Doye (5), Warner (3), Brangeon (1).

ECHOS

Inversement proportionnel. — Au fur et à mesure que le NBC a conforté sa place de leader, les scores de ses matches sont allés en décroissant ! 92 points le premier jour, puis 88, 77 et enfin 68 devant CB.

En panne. — Le Vichyssois Tracy Foster. Presque 50 points le premier jour à Nantes (49), 80 points pour les deux premiers soit 40 points par match de moyenne mais 12 de moyenne lors des deux matches suivants, avec 11 points seulement samedi, dont pas un seul en première mi-temps, contre Tours.

Colère. — Celle du coach caennais, Andrijazevic, à l'encontre de ses deux Américains, Irving et Mac-Claim. Motifs, déjà connus d'avance : l'un, Irving, ne s'occupe pas du jeu collectif ; l'autre, Mac-Claim, n'a que faire de la défense...

Visé. — Le néo-Stéphanois Eddy Pope (22 ans, 2,05 m). Malgré ses dispositions offensives (2° réalisateur avec 28,25 de moyenne), son comportement rappellera quelque chose aux Choletais s'il faut en croire cette confiance d'un autre néo-Stéphanois, Nicky White : « E. Pope, c'est le Jackson de CB (en N2) en pire... ».

Défense. — Si le compartiment offensif n'est pas au mieux, la défense de CB est de loin la meilleure du championnat, à l'heure actuelle avec 71,33 pts, par match encaissé. Son « goal-average » est également le 4° (+ 20), derrière Monaco (36), Limoges (35) et Nantes (31).

BASKET : Nationale 1A

Antibes - Cholet ce soir

Opération rachat ?

Quatre jours après leur défaite devant Nantes, et trois jours avant la réception de Saint-Etienne, Cholet-Basket se déplace aujourd'hui à Antibes, contre une équipe de dimension européenne.

CHOLET. — De bonne heure ce matin, l'équipe de Jean Galle a pris son envol pour la Côte d'Azur où l'attend, ce soir, l'Olympique Antibes/Juan-les-Pins, la formation dirigée par J.-C. Bonato. Dans le cours du championnat, les deux équipes ont abandonné leurs premiers points, samedi dernier, après un très bon départ. Les Antibois subirent le sursaut d'orgueil de l'EB Orthez, alors que Cholet-Basket perdait dans les dernières minutes de rencontre, face à Nantes, une victoire qu'ils avaient en grande partie bâtie. Le seul point de comparaison entre les deux équipes est leur volonté de rachat. Les Antibois sont mieux placés que les Choletais pour y parvenir, et pas seulement parce qu'ils évolueront dans leur salle.

Antibes : de sérieux atouts

Pour l'AJLP, l'ambition est européenne, une fois de plus. Disposant de très grands moyens, les Azuréens souhaitent, comme pas mal d'autres et plus que d'autres, « faire partie des quatre premiers ». C'est ainsi que J.-C. Bonato désignait hier l'objectif de son équipe. Seulement, il ne se cache pas la difficulté de la tâche. « Avec le championnat fou-fou qui se présente, ce ne sera pas évident. Les « grands » clubs pensent faire partie du lot, ce qui est normal, mais ils ne devront pas se prendre pour des sénateurs... ». En disant cela, Bonato pensait essentiellement à Orthez qui ne l'a pas du tout, malgré le récent succès sur sa troupe, impressionné. « S'ils se croient aussi forts que l'an passé, ils se font des illusions. Ils devraient se souvenir que notre équipe, privée de Cissokho (blessé en Coupe d'Europe) venait juste d'incorporer Earl Jones, descendu de l'avion la veille. Contre Cholet, ce sera déjà mieux au niveau de son intégration ».

Jones, la doublure de luxe de

Cedric Henderson, blessé et conservé jusqu'à la qualification ou l'élimination en Coupe européenne, n'a pas eu l'occasion de donner la pleine mesure de son talent. Ses 2,13 m seront appréciés lorsqu'il sera dans le coup physiquement. Jones, avec à ses côtés des joueurs tels que Deines (le plus « cher » des naturalisés), Figaro, Adams, Herin, Bunting, Soulé, sera en très bonne compagnie. Pour autant, J.-C. Bonato ne fera aucun complexe de supériorité en accueillant le CB. L'expérience de ce début de saison obligeant : « Le championnat sera très relevé cette année, les équipes s'étant considérablement renforcées. C'est pour cela qu'en recevant Cholet, je me fais un peu de soucis (souvenir de l'ouverture à Limoges), l'équipe de C-B est complètement différente de celle de la saison passée. Aussi, serai-je sur mes gardes ».

C.-B. avec Demory

Jean Galle s'est attaché à remettre un peu d'ordre dans sa formation, au niveau mental et technique. L'incertitude concernant la participation de Valéry Demory a légèrement plané 48 heures. Le temps que le meneur de jeu choletais passe entre les mains des kinés du club. Hier soir, il s'est entraîné normalement avec ses camarades répétant les combinaisons qui constituent la base du jeu choletais. Il tiendra son poste. Or, quand on connaît maintenant son influence sur le rendement du C-B, on ne peut que s'en réjouir.

L'entraîneur choletais, procédant par syllogisme (« Orthez a été dominé par Nantes, Orthez a battu Antibes, alors qu'on aurait dû battre Nantes »), estime que les chances de sa formation sont intactes face aux Antibois. Cet espoir de rééditer l'exploit de Limoges n'est pas dénué de tout fondement. Seulement voilà, J.-C. Bonato, l'entraîneur d'Antibes, est dûment averti. Reste que l'adresse des extérieurs choletais ne

peut prolonger sa fugue plus longtemps et, qu'accessoirement, il est peu probable également qu'Earl Jones, le nouveau pivot antibois, sait déjà trouver ses marques dans l'équipe azurée. Aussi scrutera-t-on la tenue du rebond de C-B à la loupe ce soir, tandis que Demory en découvrira avec Soulé qui s'est de lui-même positionné en successeur du Choletais en équipe de France.

P.M. BARBAUD

Ce soir, 20 h 30, salle Salusse-Santoni, Antibes.

Antibes : 4. Franck Landrivo (1,87 m), 5. Christophe Soulé (1,78 m), 6. Serge Provillard (1,86 m), 7. Kévin Figaro (1,95 m), 8. Allen Bunting (2,00 m), 9. Earl Jones (2,13 m), 10. Yaya Cissokho (1,97 m), 12. J.-M. Deines (2,04 m), 13. Georges Adams (1,95 m), 15. Jean-Louis Hersin (2,03 m).

Cholet : 4. Bruno Ruiz, 5. Valéry Demory, 6. Jim Bilba, 7. Didier Dobbels, 9. Greaylin Warner, 10. Thierry Chevrier, 11. Kenny Austin, 12. Maguette N'Doye, 13. Antony Lopez, 15. Maurice Brangeon.

18 h 15 : championnat de France « espoirs » : O. Antibes contre Cholet-Basket.

ECHOS

Références. — Avant son échec face à Orthez, Bordeaux (99-84), Antibes avait battu Caen, à domicile, de 18 points (92-74) et s'était imposé à Vichy de 7 points (76-83).

Déjà vu. — La salle Salusse-Santoni d'Antibes rappellera sans doute quelque chose à Greaylin Warner. En coupe Korac, sous le maillot d'Hagen (RFA), il avait été le meilleur réalisateur du match avec 31 points.

L'an passé. — Les Choletais avaient tenu une mi-temps à Antibes avant de s'écrouler dans la seconde.

Danger. — Dans l'équipe de Bonato, le danger vient de Figaro, l'ex-Challandais, avec 20 points par match. Ensuite de Soulé, le meneur de jeu, et Jim Deines, le naturalisé, ex-Grenoble, avec tous deux 14,67 points par match.

Deuxième exploit de C.B.

Décidément, la formation de Jean Galle n'a pas fini de surprendre. Quelques jours après s'être laissée bêtement piéger par les Nantais de J.-P. Rebatet, Cholet-basket a signé à Antibes son deuxième exploit de la saison, après seulement 4 matches de championnat ! Une victoire fantastique acquise, comme à Limoges, chez un des plus sérieux prétendants au titre, à l'issue d'une rencontre marquée par un surprenant renversement de situation.

ANTIBES. — Partis à la reprise avec 11 points de retard sur l'équipe de Bonato rayonnante aux tirs à 3 pts, les Choletais se retrouvèrent avec 5 pts d'avance en fin de rencontre, au prix d'une énorme débauche d'énergie en défense.

Jean Galle était plus que jamais heureux du nouvel exploit de sa formation : « Je ne me souviens plus de ma dernière victoire ici, commentait-il après coup, mais cela doit remonter à fort loin... » Il est ainsi des succès qui marquent d'autant plus, lorsqu'ils viennent donner du poids aux propos d'avant match, confondant ainsi tous les sceptiques.

Le tir de barrage antibois

Les Choletais avaient bien entamé leur rencontre, menant (2-6) dès les premiers instants, de là à croire qu'ils seraient en mesure de poursuivre sur cette voie, il y avait un grand pas.

L'ex-Challandais, désormais sociétaire de l'Olympique, Kevin Figaro se chargea de le rappeler, alors que CB était toujours sur les talons des Azuréens, (14-13) 8'. Sortant la grosse artillerie de tirs primés, Antibes commença à faire des misères aux Choletais. Soulé, le meneur de jeu local, tentait en vain de limiter les actions de Demory, mais son ancien coéquipier vendéen enclenchait une

période euphorique (4 tirs sur 5 à trois points). Bientôt imité par Bunting (2 sur 3) tandis que Adams y allait du sien ! Cette avalanche pleine de réussite, permettait au score d'évoluer nettement en faveur des locaux (29-25 à 38-25) avec un retard de 11 points au repos pour les Choletais : 48-37.

Un final plein de maîtrise

L'équipe de Jean Galle avait multiplié les combinaisons en défense pour tenter de limiter les actions adverses au cours des vingt premières minutes.

Dès la reprise, on put s'apercevoir que les nouvelles dispositions prônées par l'entraîneur choletais portaient leurs fruits. C'est ainsi qu'il avait choisi de placer Austin, sur le tireur antibois Figaro. Il le suivait comme son ombre limitant au maximum les actions de l'Antibois. Par ailleurs, combinant intelligemment, en évitant de gaspiller les munitions que leur procurait une défense impitoyable, notamment au rebond, les

Choletais purent entreprendre leur réascension au score. De son côté, V. Demory sortait de plus en plus nettement vainqueur de son duel singulier avec un Soulé qui ne trouvait à marquer que l'ombre du Choletais.

Le résultat fut que pendant sept minutes de jeu, Antibes ne réussit pas le moindre panier. Les Choletais parvinrent au grand étonnement des spectateurs locaux, à égaliser sur le premier panier à trois points de Demory (64-64, 31').

L'étonnement local devait bientôt tourner à la consternation lorsque, après que le jeune Bilba eut donné l'avantage au CB, celui-ci ne lâcha plus sa proie. De plus en plus mal à l'aise dans leurs baskets, les joueurs de Bonato commencèrent à paniquer après s'être interrogés. (74-77 à 3'50" de la fin).

On eut droit alors à un scénario de fin de rencontre rappelant tout à fait celle de l'ouverture victorieuse des Choletais à Limoges. Maîtres du ballon et de leurs nerfs, les joueurs de Jean Galle négocièrent avec autant de fougue que de talent les derniers instants du match. Antibes, qui était passé du doute au désespoir, tombait dans le n'importe quoi, facilitant le dernier bout de ligne droite choletais, au cours duquel ni les mains de Demory, Warner et Ruiz ne tremblèrent lorsqu'ils bénéficièrent soit de lancers francs, soit d'options pour consolider un étonnant succès : 81-86.

P. - M. BARBAUD.

ANTIBES - CHOLET 81-86.

— Mi-temps 37-48. Arbitrage de MM. Jallon et Vautier (remplaçant M. Hunckler blessé). 400 spectateurs environ.

Cholet : 32 paniers pour 55 tirs (dont 3 sur 5 à 3 points), 19 lancers francs sur 26 tentés, 15 fautes personnelles.

Warner 26 (12+14), K. Austin 14 (8+6), D. Dobbels 14 (9+5), Demory 12 (2+10), M. N'Doyle 9 (3+6), B. Ruiz 8 (3+5), J. Bilba 3.

Antibes : 29 paniers pour 52 tirs (dont 11 sur 17 à 3 points), 12 lancers francs sur 17 tentés, 23 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés, Denies et Bunting (40').

K. Figaro 23 (20+3), E. Jones 23 (11+12), A. Bunting 12 (6+6), J. Deines 10 (4+6), Ch. Soule 7, G. Adams 6.

ANTIBES — CHOLET (81-86)

Cholet ensoleille la Côte d'Azur

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Les Choletais ont réalisé hier soir, sur la Côte d'Azur, un superbe exploit. Oubliée, la déconvenue face à Nantes. Les hommes de Jean Galle nous ont refait le coup de Limoges avec autant de panache et autant de maîtrise dans les dernières minutes. Pourtant, à la mi-temps, ils étaient menés de 11 points. Leur deuxième mi-temps fut irréprochable.

Une super adresse, un Figaro des meilleurs soirs et les basketteurs de Bonato avaient pris le large au repos, 43-37. Pourtant, les Choletais n'avaient pas démerité. Leur départ, 7-2 à la 4^e minute, paraissait même prometteur. Mais sans faire valoir une puissance physique supérieure, les Sudistes faisaient la différence par une adresse très au-dessus de la moyenne. Figaro, quatre tirs à 6,25 m et des accélérations meurtrières, plaçait, sur la fin de ce

premier acte, ses coéquipiers quinze encâblures devant, 41-36 à la 18^e minute. Crédité d'un actif de 20 points au repos, l'ex-coéquipier de Demory avait déstabilisé le bloc choletais. Pourtant Demory (légèrement handicapé par son doigt) et ses amis dominaient cette première mi-temps à l'énergie, grâce à Warner et son esprit de combattant. Le rebond n'avait pas été déterminant, mais la vista et l'adresse d'une très complète

équipe antiboise avaient été prépondérantes.

L'impressionnant retour choletais

Les Choletais revenaient tambour battant dès la reprise. Warner, Demory et N'Doye, puis Demory et Austin recollaient aux Antibois (47-50). Cette fois, Demory jonglait avec Figaro et servait un caviar à N'Doye. Cholet n'était plus qu'à une longueur, 49-50, de

son rival et venait de lui asséner un 12-2 impressionnant. Songez qu'après cinq minutes de jeu, Antibes avait dû se contenter de trois malheureux lancers francs. Mais, une nouvelle fois, c'est à 6,25 m qu'Antibes se libérait par Adams et Bunting. Jones, le nouvel Américain, relativement décevant, retrouvait ses marques.

Et de 50-49, le score passait à 62-53. Au lieu de faire douter les basketteurs de Jean Galle, cette situation avait le don de libérer Warner devant, et Dobbels énergique baroudeur au rebond défensif.

Le deuxième panier primé de Demory apportait l'égalisation à Cholet, 64-64, qui prenait même l'avantage par Bilba, 67-66, aussitôt relayé par Demory et Dobbels, 72-69. Il restait moins de deux minutes de jeu et Cholet conservait toujours un léger avantage, 81-78, bientôt conforté par deux lancers francs de Warner, 83-78, et un autre de Ruiz, 84-78.

La dernière minute allait être très dure pour les nerfs choletais. Bunting, par un panier primé, relançait le suspense, 84-81, mais une faute sur Demory, puis une intentionnelle sur Warner, et Cholet remportait un succès parfaitement mérité.

Alain BOUÉDFC

BASKET-BALL : Nationale 1 A

Cholet vainqueur à Antibes

Des ressources collectives renversantes

Arrivés sur la Côte d'Azur avec le retour du beau temps, rehaussant l'environnement estival, les Choletais ont mis à profit cette embellie climatique pour faire parler d'eux à Antibes, et ailleurs.

CHOLET. — Après une victoire à Limoges, les joueurs de CB ont trouvé les ressources nécessaires pour vaincre, chez lui, un autre des favoris du championnat. On ne pouvait rêver meilleure introduction dans le concert de la N1 faisant passer le couac enregistré quatre jours auparavant devant NBC au rang des péripéties, sans en effacer totalement les regrets. L'entraînement choletais avouait son nouvel étonnement devant le comportement de ses joueurs, et leur performance.

« Pour moi, ce n'est pas merveilleux, c'est fantastique », ajoutait-il en cherchant dans sa mémoire son dernier succès salle Salusse-Santoni. « Je suis vraiment très très content parce qu'il y avait de nombreuses années que je n'avais pas gagné à Antibes... » Ce n'est qu'en reprenant le chemin de son

hôtel qu'il se souvint de sa victoire avec Caen, voilà quelques années déjà. « En première mi-temps, on a essayé plein de types de défense, mais Figaro, époustoufflant nous a posé un drôle de problème. Au repos, j'ai dû d'abord remonter les bretelles des gars, et c'est là où je dis que cette équipe a des capacités parce que mentalement, elle n'a pas craqué, bien au contraire. » CB était mené, à l'extérieur, de onze points. « On est revenu sur le terrain en espérant gagner, et la défense a cette fois marché de façon remarquable. Tous les joueurs qui ont défendu, et sur Figaro, et sur les autres Antibois, ont fait que c'est la victoire de la défense et d'une vraie équipe... »

Tassé dans un siège de sa salle, le visage marqué (fatigue, désillusion ?), J.-C. Bonato, triomphant

voilà quelques mois à La Meilleraie, méditait. « On a fait une très bonne première mi-temps et puis en seconde on a joué trop facile, alors que Cholet, avec une très bonne défense a supérieurement joué le coup. Cette défense nous a perturbé, et le résultat final est logique et indiscutable. » S'il se faisait des cheveux, c'était probablement en pensant que samedi après-midi, au même endroit, les caméras d'A2 seraient là, à l'occasion du derby contre Monaco, scrutant son équipe.

Après avoir tiré un coup de chapeau au rebond de CB dominateur chez lui, il revenait sur la préparation d'avant-match. « J'ai pourtant pris Cholet très au sérieux, surtout après sa performance de Limoges. J'avais mis en garde mes gars et, à cause de tout ça, je pense bien gagner ce soir... » Seulement voilà, les Choletais avaient retrouvé les vertus collectives du début de saison, Warner, une grande partie de son adresse et de ses capacités physiques, et dans l'ombre du banc de touche, Jean Galle pesait de tout son poids psychologique et de son expérience. Et cela croyez-nous, ce n'est pas mince.

D.M.R.



G. Warner, la balle en main à Bunting, fut l'un des grands artisans de la victoire choletaise sur la Côte d'Azur. De gauche à droite : B. Ruiz masqué par Earl Jones, N'Doye, Deines, Austin,...



« Chapeau, bien joué les gars » semble dire Valéry Demory à Bruno Ruiz, tandis que N'Doye, Austin et Warner se congratulent.

SPORTS

BASKET : Nationale 1A

Cholet : il n'y a pas le feu au lac

CHOLET. — « Ce qui reste la beauté et la force d'un sport, c'est qu'on peut gagner et qu'on peut perdre partout. Tant que cela existera, le sport restera une chose formidable. »

Ces fortes paroles ne sont ni d'un théoricien du sport, ni d'un philosophe penché sur le phénomène de la compétition, mais de Jean Galle. Des paroles d'apaisement prononcées quelques minutes seulement après la fin d'un match perdu, samedi, alors que la déception de l'entraîneur choletais pouvait se lire sur son visage. L'expérience, c'est cela aussi : replacer les choses et les événements à leur vraie place.

Un jour sans

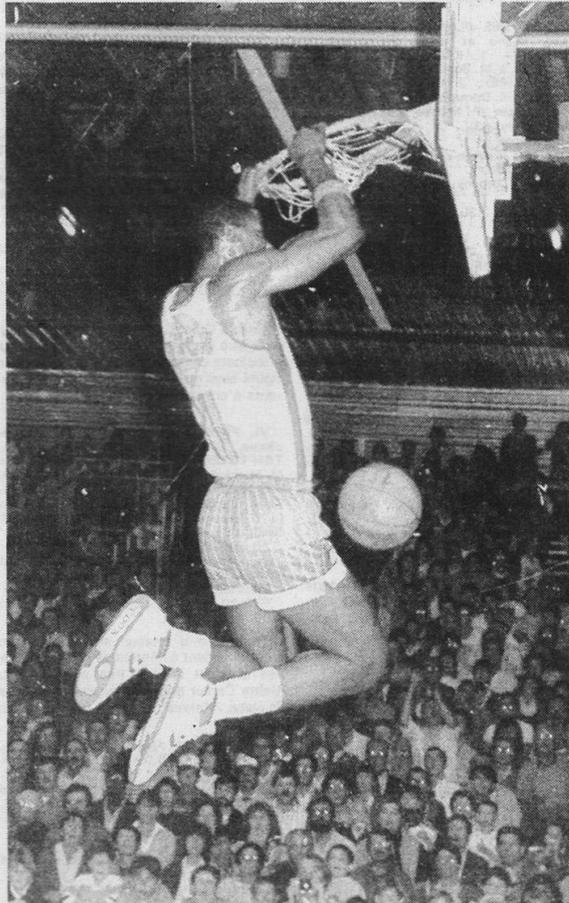
Hier soir, les joueurs ont repris le chemin de l'entraînement. Il est plus que probable que « le jour sans », c'est-à-dire sans réussite, qu'ils ont vécu samedi face à Nantes leur trotte encore un peu dans la tête. Ce match rejoué dix fois, ils ne pourraient le laisser échapper plus d'une fois. Le fameux 1-10 qu'ils surent mettre dans leur poche à Limoges. Une rencontre au cours de laquelle les défenses ont largement pris le pas sur les attaques, voir le résultat : 133 points, le plus faible total enregistré depuis le début du championnat dans un match. Dans un tel contexte, après coup, les malades ou tirs ratés prennent une plus grande importance. Les joueurs extérieurs (Warner, Dobbels) n'ont pas eu la moindre réussite à 3 points (aucun panier primé sur huit tentatives) et n'ont marqué par ailleurs qu'un seul de leurs tirs sur trois ! On peut donc parler d'absence de réussite... CQFD.

Le rebond n'a pas craqué

Une autre remarque s'impose. Contrairement à l'impression fâcheuse qui se dégage inévitablement après une défaite, le rebond n'a pas vraiment craqué. Jean Galle, apostrophé à ce sujet par un confrère, remit les choses au point : « S'il y a une différence favorable aux Nantais sur l'ensemble du match (40 contre 29), il faut voir d'où elle vient. Il est inévitable qu'une équipe positionnée en défense en fasse une bonne récolte sur l'abondance de tirs ratés de ses adversaires... » Ce qui se produisit. Significatifs, les douze rebonds supplémentaires pris par les bras nantais, correspondent exactement aux tentatives à trois points ratés par les Choletais ! Par contre, les Choletais en attaque conquirent un rebond de plus que les Nantais (12 contre 11). A noter que tout cela se passa dans un match où Kenny Austin, handicapé par ses fautes personnelles, ne joua que 26 minutes sur 40. Il y eut au moins une satisfaction dans ce domaine où les Choletais furent un peu chahutés : la tenue de Maguette N'Doye. Avec ses dix rebonds, il en est justement à dix de moyenne par match, un niveau très honorable dans le concert des « gros bras » du championnat de France.

Avec la première défense du championnat, la conviction du « jour sans » de leurs shooteurs à mi-distance, les joueurs choletais et leur entraîneur peuvent considérer à bon droit qu'avant d'aller demain à Antibes, il « n'y a pas le feu au lac »... de Ribou.

P.-M. B.



Smash ! Kenny Austin dans ses œuvres

Points à la ligne

CHOLET. — Etonnante quatrième journée, avec pas moins de trois victoires à l'extérieur pour huit rencontres. Le championnat 87-88 est bien parti pour réserver quelques surprises de taille avant les play-off. La seconde défaite de Limoges, et la quatrième victoire d'affilée des Nantais sont là pour le prouver.

Le comportement imprévisible des équipes ne l'est pas moins que celui des « fines gâchettes » de la N 1A. Ainsi, un seul joueur a passé le cap des trente points, et quelques-unes des terreurs des premières journées ont accusé de grosses défaillances.

LES REALISATEURS

Top 10 de la journée. — 1. Pearson (St-Etienne) 32 pts ; 2. Eddy Pope (St-Etienne) 28 ; 3. Taylor (Avignon) 27 ; 4. Irving (Caen) et Bradley (Reims) 25 ; 6. Collins (Limoges), D. Pope (Lorient) et N. Bell (Asvel) 24 ; 9. P. Burtsey (Mulhouse), A. Fields (Nantes) et Kuczenski (Reims) 23.

Les meilleurs. — 1. Vince Taylor (ESA) 29,75 pts par match ; 2. Eddy Pope (CASE) 28,25 ; 3. R. Davis (MBC) 26,25 ; 4. Pearson (CASE), Foster (JAV) et Steppe (RCP) 26 ; 7. Irving (Caen) 25,50 ; 8. Bradley (RCB) 24 ; 9. Giomi (ESA) 21,25 ; 10. Valéry Demory (CB) 21 ; 11. K. Figaro (Antibes) et K. Dancy (Tours) 20 ; 13. D. Pope (Lorient) 19,33 ; 14. Graylin Warner (CB) 19 ; 15. Kuczenski (RCB) 18,33. 142 joueurs classés.

Les Choletais. — V. Demory (21 pts/match), G. Warner (19), K. Austin (12,33), M. N'Doye (9,67), D. Dobbels (7,67), B. Ruiz (6,33), J. Bilba (1), M. Brangeon (0,67).

O. ANTIBES J.L.P.

56 % de réussite au tir. Deines, Bunting et Figaro éliminés à la 40'.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Soule	7	2/4	1/1			1		2	1		3	
Figaro	23	3/9	4/7	5/8	1	3		2	2	1	5	
Bunting	12		4/5		1	1			1	1	5	
Cissokho	0											
Deines	10	4/9		2/2	1	3	1	2	1		5	
Adams	6	0/1	2/4					1			2	
Jones	23	9/12		5/7	2	3	1	2			4	
Hersin	0							1				
Total	81	18/35	11/17	12/17	5	11	2	10	5	2	24	

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

58 % de réussite au tir

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. Ruiz	8	3/3		2/6	1				2		1	15
Demory	12	4/9	1/3	1/2	1	2		1	4		3	34
Bilba	3	1/1		1/1	2	2	1		1			12
Dobbels	14	3/6	2/2	2/2		3		2	1		3	27
Warner	26	10/13		6/6	3	3	1	1	1	2	1	38
Austin	14	5/10		4/6	1	1		1			3	34
M. N'Doye	9	3/8		3/3	1	6		1		1	2	37
Brangeon											2	3
Total	86	29/50	3/5	19/26	9	17	2	6	9	3	15	200

CHOLET

Belle santé quand même !

ANTIBES. — Le propre des grandes équipes est de savoir réagir dans le plus court délai, à une immense déception. C'est fait et bien fait. Dieu, qu'elle fut immense samedi dernier à l'issue de ce derby face au voisin nantais. « **Je persiste et je signe**, nous disait Michel Léger, dans le « **Mercure** » volant vers la Côte d'Azur, **les Nantais ont pratiqué de l'antibasket. J'avoue que je n'ai pas admis cette défaite, comme je n'avais jamais admis il y a quelques années celle concédée devant Bégrolles, alors que nous évoluions en nationale IV.** ». Avis de Jean Galle : « **Jamais en championnat, je n'avais été battu par Nantes, vraiment samedi nous avons joué comme des c...** Cette rencontre c'est évident, selon le même scénario, on ne la reperdrat jamais. » Fermons le ban.

Et si on parlait d'Antibes. Les

● **INFLATION.** — 110, 70 et 50 francs, on ne lésine pas sur les droits d'entrées dans la salle Salusse Santoni à Antibes. « **Avec 55, 45 et 30 à la Melleurale, on est dans le vrai** », a constaté Michel Léger. A Antibes, il y avait probablement moins de 350 spectateurs payants !

● **PRESSE.** — En apercevant les deux représentants de la presse angevine, abandonné : sur un coin de salle, écrivant sur de pseudo pupitres, le même président de C.B. se laissa aller à un grand éclat de rire : « **Messieurs ne venez surtout plus me reprocher les exiguïtés de votre espace de travail à la Melleurale. A Cholet, vous travaillez dans un trois étoiles, à Antibes vous êtes... nulle part.** »

● **COMMENTAIRE.** — Le speaker a ainsi défini Cholet-Basket lors de la présentation des équipes : « **Voici une jeune équipe qui a bien progressé depuis deux ans...** » Mais on sait que la valeur n'attend pas le nombre des années.

● **SUPPORTER DE C.B.** — Un supporter inattendu de C.B. à Antibes en la personne de Patrick Rey, l'ex-attaquant du SCO d'Angers et qui est aussi grand ami de Bruno Ruiz. Patrick est aujourd'hui professeur de tennis à Antibes, et il évolue aussi au sein de l'équipe de football actuellement en 4^e division. Il souhaite le bonjour à tous ses amis Angevins.

● **ESPOIRS.** — Laurent Bufard et ses jeunes pousses n'ont pas fait dans le détail en lever de rideau : 90-63 dans le championnat national espoirs. Ils sont toujours invincibles, les Choletais !

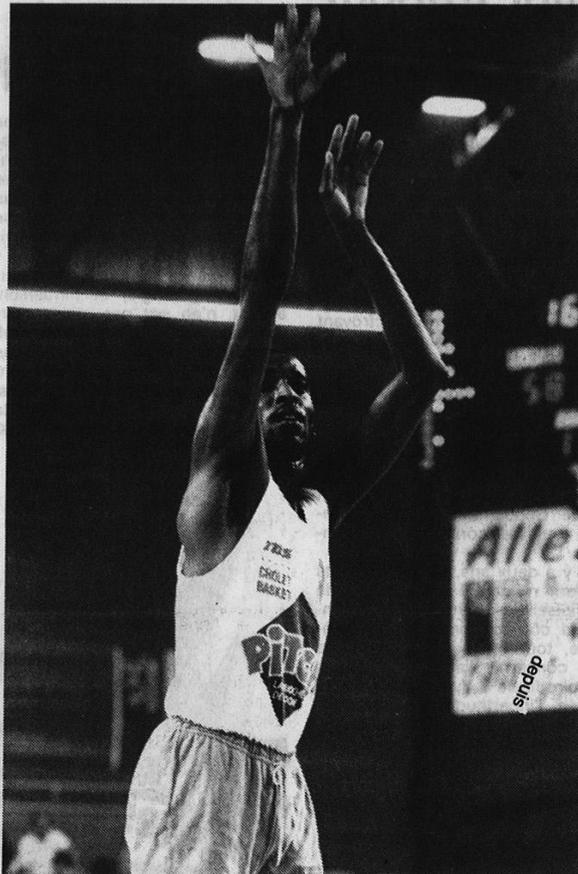
sourires qui refléussent sur les visages de tous ces beaux « gamins » choletais. La performance au plus haut niveau national. Bonato est atterré : « **Rien à dire. Ils ont bien joué (entendez mieux joué que nous) collectivement et en attaque et en défense. Ils ont su prendre Kevin Figaro, avec une rare efficacité après le repos. Je n'ai rien d'autre à ajouter.** »

Dans le clan choletais, c'était l'euphorie. Copie conforme de Limoges. Mettre à la raison chez elles des formations de l'envergure de Limoges et d'Antibes n'est pas, on le comprendra, à la portée du premier venu. Jamais les Choletais ne furent dominés au rebond — N'Doye est décidément un « déménageur » de premier ordre — jamais hormis en milieu du premier acte ou Figaro réussit un petit « numéro » sans suite, ils ne furent pris de cours par Soulé, un garçon dont pourtant tous les médias nationaux disent le plus grand bien. « **Je vous en prie** » annonce Jean Galle, **nous sommes capables de faire encore mieux**

collectivement sur le plan défensif. Nous avons le temps. » La patience est la vertu des sages.

L'entraîneur choletais dirigea ses joles au millimètre. Super stratège. Il n'hésita pas à mettre Ruiz aux côtés de Demory dans les dernières minutes. Coup de poker déterminant dans un contexte où la moindre erreur pouvait être fatale. Austin aux basques de Figaro, N'Doye au labour, et « super » Warner assurèrent l'essentiel. Avec à la clef un succès que pas un des seuls spectateurs (il est vrai qu'ils n'étaient pas nombreux) Antibois n'eut l'audace de contester. Non seulement à l'efficacité, Cholet ajoutait la manière. Le président Léger avait la légitime satisfaction de laisser éclater son bonheur un peu plus tard. Il reste un président de mesure, ne se gausse jamais de l'adversaire et s'extériorise ensuite seulement avec ses joueurs et ses amis. Dans la vraie ambiance qu'il affectionne, celle de Cholet-Basket.

Alain BOUÉDEC



Grealy superstar sur la côte d'azur. Warner, le shooteur choletais a volé la vedette à son grand copain Figaro : contres, balles volées et... 26 points.